

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 125 (1980)
Heft: 9

Artikel: La Revue Militaire Suisse et l'an quarante
Autor: Montfort / Henchoz, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344314>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Revue Militaire Suisse et l'an quarante

Contexte

- *Le 3 septembre 1940, livraison de 50 destroyers américains aux Anglais.*
- *Le 5, offensive japonaise en Indonésie.*
- *Weygand délégué général en Afrique du Nord.*
- *Le 7 et le 15, bombardements massifs de Londres.*
- *Le 14, offensive italienne en Libye.*
- *Le 18, prise de Sidi-Barrani par les Italiens en Egypte.*
- *Le 27, pacte tripartite Berlin–Rome–Tokyo.*
- *Les 23 et 25, échec de Dakar.*
- *Les 24 et 25, l'aviation française bombarde Gibraltar.*

Lu dans le numéro de septembre 1940

Wir zogen gegen Polen*

... La première impression qu'on ressent à la lecture, c'est qu'il n'y a rien de très nouveau, que rien n'est changé...

La deuxième impression est produite par l'audace inouïe de l'assaillant, son esprit offensif poussé à l'extrême, son absolu mépris de la mort, résultant de la mystique hitlérienne qui multiplie et renforce l'esprit militaire allemand. «Nichts ist uns der Tod, der Sieg ist alles», «Vorwärts, 'ran an den Feind!» La tactique allemande ne se soucie pas plus qu'il ne faut d'agir en liaison, ni même en sûreté.

Six pionniers (1 officier, 5 hommes, 2 side-cars d'un groupe d'exploration) reçoivent, par exemple, l'ordre de faire sauter la voie ferrée entre Wolbrom et Kielce: 20 kilomètres à l'intérieur des lignes polonaises. L'entreprise réussit et plus de 1000 trains polonais sont bloqués...

Une compagnie de canons-antichars qui marche, en fin de journée, sur une route, en queue de son régiment, découvre qu'un bois sur le flanc de la colonne est occupé par un bataillon polonais qui a laissé passer la colonne et qui se prépare à couper la route de marche du

* Publié par le cdmt du VII^e C.A., Zentralverlag N.S.D.A.P.

C.A. La compagnie de canons anti-chars attaque le bois au mousqueton pour fixer l'ennemi. Elle se sacrifie...

Colonel EMG Montfort

Notre préparation et notre résistance morales

... *Le courage.* Nous ne nous arrêterions pas longtemps ici, s'il ne s'agissait de parler que de cette sorte de courage que l'on nomme bravoure, audace ou vulgairement «culot». Il est assez facile d'être brave, il est beaucoup plus difficile de n'être que courageux. Courir au danger par inconscience, ferveur, enthousiasme, désespoir ou affolement, ce n'est pas le vrai courage! L'homme vraiment courageux subordonne certaines actions d'éclat souvent inutiles, à l'œuvre commune, et vise au succès final de l'ensemble. C'est la force calme et réfléchie qui permet de donner des coups sans en recevoir. Dans la guerre moderne, il faut durer. La vie d'un équipage a trop de prix pour être sacrifiée sans pertes pour l'adversaire. Le matériel est trop rare et trop précieux pour qu'on puisse le gaspiller inutilement. Le vrai courage est encore fait de volonté, de la volonté d'aller au-devant du danger et d'en triompher. Ce danger peut être connu ou inconnu, il faut le mesurer et y faire face dans cette mesure. Cela laisse donc supposer que ce n'est pas dans le combat lui-même que le pilote devra faire preuve du plus grand courage mais bien dans l'accomplissement rigoureux et méthodique de la mission reçue. Et c'est là qu'il prend vraiment toute sa signification...

Plt P. Henchoz

Commentaires sur la guerre actuelle

... Cette guerre aérienne permet de faire les constatations suivantes :

— La D.C.A. anglaise, tant terrestre qu'aérienne, semble sinon neutralisée du moins dans l'impossibilité d'interdire aux avions allemands l'accès des grands centres. Les zones de défense sont forcées par l'aviation allemande.

Contre toute attente, les ballons de barrage ne paraissent pas avoir donné satisfaction. Ils sont abattus en grand nombre.

— Jusqu'au milieu de septembre, le moral anglais est intact. En revanche, la production des grands centres industriels souffre et les communications paraissent gênées.

— Le potentiel offensif de la R.A.F. ne semble pas atteint, celle-ci continuant ses attaques nocturnes au-dessus de l'Allemagne et de l'Italie (en empruntant, quand cela lui convient, notre ciel malgré toutes les assurances et garanties données. Nous réagissons avec tous nos moyens mais nous ne pouvons pas prétendre mieux faire, durant le temps relativement court où les avions sont au-dessus de notre sol, que nos voisins du Nord occupant le territoire français survolé sur une longueur de 700 km!).

— Au point de vue des résultats matériels obtenus, l'aviation allemande marque un net avantage. Une fois de plus, on constate que ce n'est que par un engagement *massif et continu* que l'aviation obtient un résultat. Contre un pays organisé, les actions sporadiques ne causent jamais une gêne sérieuse dans la vie quotidienne. ■

Communiqué

Journée Bleue 1980

Samedi 22 novembre 1980 se tiendra à Lausanne la 57^e Assemblée ordinaire de la SSOTS (CHUV, Grand Auditoire). A la suite de l'assemblée aura lieu un cours de formation en médecine militaire sur le thème «Blessures de la tête et du tronc à la guerre», organisé par le service de chirurgie A (Professeur F. Saegesser) et par le service de neurochirurgie (Professeur Zander).

Informations et inscriptions auprès du capitaine S. Martinoli, secrétaire SSOTS, département chirurgical, hôpital cantonal, 4031 Bâle.